

Nouveau directeur, nouvel élan?

La mission de Régis Borruat à la tête du Parc naturel régional du Doubs est claire: il doit améliorer la visibilité de l'institution. Mais aussi apaiser les relations avec le Gouvernement jurassien.

PAR ROBERT.NUSSBAUM@ARCINFO.CH

« Si on m'a choisi à cause de mon carnet d'adresses? Mais je n'ai pas de carnet d'adresses politique. En fait, je connaissais assez peu de personnes au comité du Parc du Doubs. Pour moi, c'était simplement une très belle opportunité de me lancer dans un projet qui me parle. » L'Ajoulot Régis Borruat vient d'être nommé directeur du Parc naturel régional du Doubs, après une période d'incertitude notamment liée au départ de son prédécesseur.

Le président du Parc du Doubs, l'ancien conseiller d'Etat Bernard Soguel, s'en réjouit: « Nous cherchions un rassembleur qui puisse mettre en valeur les nombreux projets du parc. Son profil à la fois de scientifique et de communicateur nous a séduits. » Le Neuchâtelois souligne que le poste a suscité 65 candidatures, dont huit excellentes. Deux finalistes ont été présentés au comité.

Bisbille résolue?

« C'est un peu un hasard si ces deux finalistes étaient juras-

siens », précise Bernard Soguel, quand on lui demande si l'origine du nouveau directeur ne permettra pas d'arrondir les angles avec le Gouvernement jurassien. Car l'an dernier, le parc s'était plaint de contrôles administratifs poussés sur l'utilisation de ses fonds, au point qu'on évoquait le risque de voir l'entité disparaître.

« Comme le canton du Jura pilote ce parc, qui couvre aussi Neuchâtel et le Jura bernois avec La Ferrière, nous avons le devoir, vis-à-vis de la Confédération en particulier, de contrôler l'utilisation des fonds publics », rappelle le ministre de l'Environnement jurassien, David Eray. « Ça va mieux, ces problèmes sont en voie de résolution », assure Bernard Soguel. David Eray salue la nomination de Régis Borruat: « Il entrera en fonction le 1er avril et permettra de travailler dans la continuité ». Le ministre espère que le nouveau venu donnera

une nouvelle impulsion au parc du Doubs, qui manque encore de visibilité.

Même Anne-Marie Etter, secrétaire régionale jurassienne du WWF, qui a quitté l'automne passé le comité du parc déçue par le peu de projets concrets, salue l'arrivée de Régis Borruat « comme un changement positif ».

Quatre-vingt projets en cours

C'est bien sur la visibilité de ce territoire de 294 kilomètres carrés, qui regroupe seize communes, qu'entend travailler Régis Borruat. « Le parc du Doubs souffre en effet d'un déficit de notoriété. On ne sent pas encore assez son rôle de protection et de promotion du patrimoine naturel, mais aussi économique et culturel. »

Des projets concrets? « Je n'en ai pas de ficelés, mais j'ai beaucoup d'idées », répond l'homme, qui devra déjà suivre



Régis Borruat sur fond de Doubs paisible à la Bouègue, commune du Noirmont. PHOTOMONTAGE FRANÇOIS ALLANOU

les quelque 80 projets en cours avec tout autant de partenaires. Régis Borruat doit maintenant plancher avec le comité et son équipe d'une dizaine de collaborateurs scientifiques. Sera-t-il possible de rallier au projet Le Bémont, Muriaux et Soubey, les trois communes ju-

rassiennes non membres « enclavées » dans le parc? Bernard Soguel répond: « Avec le nouveau directeur, nous pourrions reprendre les discussions, aussi pour convaincre les communes neuchâtelaises de la vallée de La Sagne et des Ponts-de-Martel, comme celles de La Brévine. »

Une carrière multiple

Agé de 48 ans, Régis Borruat est domicilié à Bassecourt. Il quittera son poste de responsable du marketing au « Quotidien jurassien » (et ses autres publications) pour rejoindre le Parc du Doubs au 1er avril, un job à 100%. Géographe de formation, mais aussi licencié en lettres et en anglais, l'Ajoulot a pratiqué le journalisme, l'enseignement des médias et la gestion des ressources humaines au fil de sa carrière.